

leurs vœux et leurs souhaits et même leurs présents à Monseigneur l'archevêque. Onze du Fort Alexandre, sept de Qu'Appelle, plusieurs de Piguis et d'ailleurs avaient été délégués par les nombreuses réserves du Manitoba et s'étaient réunis à l'Ecole Industrielle de Saint-Boniface. Tous nos Seigneurs les archevêques et évêques voulurent assister à cette séance qui fut pour beaucoup, je dirai même pour tous nos nobles étrangers le clou des séances offertes à Monseigneur. Les enfants chantèrent d'abord délicieusement le *God save the Queen*, et plusieurs chants anglais et sauvages, puis un enfant de huit ans vint lire à Monseigneur, avec l'accent le plus pur, la prononciation la plus distincte, une très belle adresse en langue anglaise.

Après les enfants, les Indiens eux-mêmes se présentèrent pour offrir leurs vœux et leurs présents à Sa Grandeur. Le R. Père Allard les interprétait. Toute l'assistance fut étonnée de l'éloquence de ces enfants des bois, éloquence pleine de poésie et de cœur qui fit pleurer plusieurs de nos angustes visiteurs. « De même, nous disait le premier, que le cœur se réjouit en voyant la fleur éclorre aux rayons du soleil, ainsi nos âmes qui étaient dans l'affliction après la mort de Mgr Taché, aujourd'hui que tu es notre évêque sont dans la joie et le bonheur..... Nous sommes petits, nous sommes misérables, nous avons besoin de soutien comme la frêle plante exposée aux attaques de la tempête..... Ce que je te dis là, je l'ai eu dans le cœur, avant de l'avoir dans la bouche. »

Un autre en offrant à Monseigneur une peau d'ours datant de 200 ans nous expliquait qu'avant l'arrivée des missionnaires, leurs âmes étaient dans les ténèbres, que cette peau d'ours était leur grand Jupiter, qu'ils adoraient les bêtes et les pierres ; « aujourd'hui, grâce à nos dévoués missionnaires, nous aussi, continuait-il, pauvres sauvages, nous jouissons de la lumière : nous connaissons et nous aimons le bon Dieu.

Un troisième en offrant une hache de guerre nous racontait les combats terribles qui ensanglantaient ce pays. « Tes missionnaires nous ont fait connaître le bon Dieu, il nous ont dit que le bon Dieu nous aimait tous, que tous nous devons nous aimer les uns et les autres et nous avons converti la hache en calumet de paix, et aujourd'hui nous venons te donner cette hache, à toi l'Evêque, pour renouveler nos serments de paix. »

Un autre demanda qui t'a fait évêque ? » Mgr Langevin lui indiqua Mgr l'Archevêque de Montréal qui était à sa droite. Alors le